

## L'Actualité économique

***The Impact of European Integration on Canada*, par  
L.-O. WILGRESS. Une brochure, 5½ po. x8½, 46 pages.  
— CANADIAN TRADE COMMITTEE, 1962. (\$1.00)**

B. B.

---

Volume 40, numéro 1, avril-juin 1964

URI : [id.erudit.org/iderudit/1003417ar](http://id.erudit.org/iderudit/1003417ar)

DOI : [10.7202/1003417ar](https://doi.org/10.7202/1003417ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN 0001-771X (imprimé)  
1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

B., B. (1964). *The Impact of European Integration on Canada*, par L.-O. WILGRESS. Une brochure, 5½ po. x8½, 46 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE, 1962. (\$1.00). *L'Actualité économique*, 40(1), 195–196. doi:10.7202/1003417ar

---

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1964

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

Dans son discours d'ouverture, le président du Congrès, M. Arnold Edinborough, ancien éditeur du *Saturday Night* et maintenant membre du département d'anglais de l'université de la Colombie-Britannique, émet l'idée que le sujet à l'étude met en cause une Europe « post-impérialiste » et que « ... les pays communistes, qui semblent maintenant bien décidés à lutter pour la domination du monde sur un plan économique, devront repenser leur stratégie. » (p. 1) (traduction).

Parmi les conférenciers se trouvaient : Raymond Aron de l'École pratique des Hautes Études de Paris, Peyton-V. Lyon du département des Sciences politiques du Middlesex College de l'université Western (Ontario), d'autres conférenciers venant principalement du milieu canadien des affaires ainsi qu'un certain nombre d'Européens. Ils ont été portés à mettre l'accent sur l'attitude « post-impérialiste » des pays de l'Europe de l'Ouest.

Parmi les sujets abordés, la plupart du temps par un discours et des commentaires brefs, on retrouve : « L'expérience chrétienne », « Doctrines et comportements », « Modèle culturel et social », « L'industrie en transformation », « Le Marché Commun », « Le défi de l'Europe envers le Canada » (traductions). Il est évident que le bloc communiste, un groupe important à l'intérieur de la communauté européenne, a été à peu près oublié.

Les discours reproduits ici n'étaient intentionnellement que des introductions en vue d'études en séminaires et, aussi, de discussions publiques. Ils ont tendance à généraliser et, à la vérité, ne représentent que faiblement ce qui doit être vital pour l'Europe.

L'utilité de ce congrès réside en ce qu'il fournit un forum de discussion. Ces discussions orales ne sont pas enregistrées à moins qu'elles ne l'aient été par la Canadian Broadcasting Corporation. Ce que l'on a reproduit dans ce volume est d'une utilité très limitée. Toutefois, on y trouve un sommaire et une bibliographie propres à diriger des lectures futures concernant ce sujet. C. N.

**The Impact of European Integration on Canada**, par L.-O. WILGRESS. Une brochure, 5½ po. x 8½, 46 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE, 1962. (\$1.00).

Il n'est pas facile d'évaluer les conséquences de l'intégration européenne sur l'économie canadienne. La brochure de M. Wilgress le démontre bien. Elle n'est pas dépourvue d'intérêt, mais il faut reconnaître que le sujet que l'auteur se propose de traiter est examiné un peu trop rapidement dans un chapitre qui occupe moins d'un cinquième de la brochure. D'ailleurs, ce chapitre est basé sur l'hypothèse de l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté. Le titre de la brochure se révèle donc assez trompeur.

Après avoir examiné les événements qui ont amené la création de la Communauté, l'auteur expose les principaux articles contenus dans le traité de Rome. L'adhésion probable de la Grande-Bretagne fait l'objet du chapitre quatre dans

lequel l'auteur expose la difficulté des négociations entre les parties. On peut dire que les faits lui ont certainement donné raison sur ce point. Puis il examine les effets possibles de cette Communauté élargie sur le commerce canadien, ou plutôt quelques-uns des problèmes qui peuvent en résulter pour le Canada. On trouvera dans le chapitre sixième la position des États-Unis qui apparaissent ici dans un rôle qui leur est peu familier, celui de protagonistes du libre-échange. Enfin, l'auteur passe brièvement en revue les alternatives possibles pour le Canada. On trouvera dans ce chapitre quelques suggestions intéressantes. B. B.

**The Antitrust Laws of the U.S.A.** (A study of Competition Enforced by Law), par A.-D. NEALE. Un vol., 7 po. x 9½, relié, 516 pages. — CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, N.I.E.S.R., 2, Dean Trench Street, Smith Square, London, S.W.1. (\$7.65).

Ce livre de A.-D. Neale est fait un peu dans le genre d'un manuel de jurisprudence. L'auteur a ramassé les principales causes-types américaines jugées en vertu des lois « Sherman », « Clayton » et « Federal Trade Commission » amendée par le « Wheeler-Lea Act » en 1938.

Dans l'introduction, l'auteur fait l'histoire de ces lois contre les monopoles et les pratiques restrictives.

La première partie est en fait la partie principale du livre. L'auteur dissèque les lois en leurs éléments et illustre ces éléments par des cas et des problèmes très précis. Des cas types tels que : Standard Oil, Paramount Film Distributing, General Electric, Kodak, servent d'exemples. Après avoir situé le cas dans son contexte, l'auteur explique pourquoi les tribunaux américains ont rendu tel jugement.

Dans la seconde et dernière partie du livre, l'auteur résume ce que les tribunaux britanniques font pour combattre les monopoles, puis s'interroge sur l'utilité et la nécessité de rendre les lois plus sévères. En guise de conclusion, l'auteur émet deux opinions. Les lois, qui mettraient adéquatement en échec ces pratiques, alourdiraient dangereusement le système économique. Les lois actuelles ne peuvent être appliquées qu'aux périls des tribunaux à cause de la complexité de chacun des cas.

C'est un livre fort intéressant, dans l'ensemble, pour celui qui s'intéresse particulièrement aux problèmes des monopoles et des pratiques restrictives.

R. J.